

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Pendant huit siècles, l'abbé de Saint-Wandrille fut maître de la plus grande partie de la seigneurie »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 380 titres à ce jour. « Ce n'est ici qu'un essai de reconstitution chronologique de la suite des possesseurs de la seigneurie d'Aupec et de sa dépendance : *Vesigneul*, écrit l'auteur dans son introduction. Je donne ce travail incomplet, malgré de longues recherches, mais je le crois suffisant pour montrer la succession des seigneurs depuis l'an 704, quand cette terre fiscale quitta le domaine royal au profit de l'abbaye de Fontenelle, jusqu'au moment où Louis XIV clôturait la réintégration de ce fief

Bientôt réédité

Les seigneurs du PECQ et du VÉSINET

**Ce sont ses vignobles et son port
qui furent à l'origine du développement d'Aupec**

par **Louis BIGARD**

Rien de plus dépaysant et de plus enrichissant pour l'esprit que d'explorer le passé de ces deux jolies villes de la banlieue ouest de Paris que sont Le Pecq et Le Vésinet. Grâce à Louis Bigard, en effet, qui retrace dans l'ouvrage présenté ici plus d'un millénaire de leur histoire si longtemps commune, les habitants des deux localités, comme leurs visiteurs, découvriront la richesse des événements qui ont tissé leur destinée depuis le VII^e siècle (fondation, vers 648 de l'abbaye de Fontenelle, baptisée plus tard de Saint-

Wandrille), jusqu'au début du XVIII^e, lorsque Le Pecq et Le Vésinet rentrèrent dans les biens de la Couronne, en 1708, « au déclin du règne de Louis XIV ». Le Pecq, connu de tout temps pour ses vignobles, ou plutôt *Alpicum* d'où sera issu *Aupec*, son appellation d'autrefois, apparaît pour la première fois dans une charte de Childebert III (704), de même que Le Vésinet (*Visiniolum* : lieu voisin, puis *Vesigneul*), qui ne fut jusqu'au XII^e siècle qu'un groupe de huttes de bûcherons venus d'Aupec pour défricher la partie de la forêt la plus proche de la Seine. Ce sont ses vignobles et son port qui furent à l'origine du développement du hameau d'Aupec.



dans les biens de la Couronne. Dans ce millénaire, le nombre des détenteurs est fort restreint. Pendant huit siècles, l'abbé de Saint-Wandrille fut maître de la plus grande partie de la seigneurie ; puis, en moins d'un demi-siècle, quatre possesseurs se succédèrent : les Rafferon, Albert de Gondi, Bréhant de la Roche et finalement Henri IV. Au commencement du XIV^e siècle, se précise l'existence d'une seigneurie que les propriétaires revendront par fragments à Louis XIII et à Louis XIV. Le Vésinet, ce charmant village, c'est l'agrandissement pur et simple de l'amorce que, sous le nom de *Vesinel*, *Vesigneul* ou *Vezinet*, la seigneurie d'Aupec détint sur l'autre rive de la Seine. »

Les vins étaient transportés à l'abbaye par voie fluviale

La monographie de Louis Bigard est divisée en cinq parties. Dans la première, qui est la plus importante, l'auteur évoque l'abbaye de Fontenelle (Saint-Wandrille) et son histoire, puis la manière dont Fillancourt et Aupec (avec ses nombreux vignobles) entrèrent en sa possession, les chartes (du VIII^e au XIV^e siècle) et les fiefs des chevaliers de Fresnes et des seigneurs de Marly (X^e-XIII^e siècle), ainsi que le prieuré, dont les vins étaient transportés à l'abbaye par voie fluviale et l'église, l'ancienne et la nouvelle (terminée en 1745), avec sa dédicace et ses dons. La deuxième partie concerne Adam Sarrazin, un bourgeois de Paris, propriétaire d'un fief du Pecq, dans la première moitié du XIV^e siècle et le collège des Bernardins qui acheta le domaine à ses descendants (détail de l'acte de cession en 1355). La troisième partie est consacrée aux Rafferon (XV^e et XVI^e siècles) : Marin Rafferon devenant le régisseur de Saint-Wandrille en 1486, mais n'ayant pas la procuration pour « quereller » ; grâce à ses deux fils, Jehan et Michel, il obtient cependant la mainmise sur Le Pecq et Le Vésinet. Dans la quatrième partie, l'auteur évoque Albert de Gondi, comte de Retz, seigneur de cette partie de l'Île-de-France allant de Versailles à Saint-Germain, qui acquit le fief du Pecq, puis Henri IV et Antoine Bréhant de la Roche pris, pour la même affaire, dans des tractations compliquées. Enfin, la cinquième partie concerne Louis XIII, qui, « enfant, aimait beaucoup Le Pecq et Le Vésinet » et Louis XIV qui « trouvait médiocre sa garenne du Vésinet ».

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2389 TITRES

21 TITRES SUR
LES YVELINES

Renseignements au
03 23 20 32 19

